



C'est cadeau !

fev
fédération évangélique vaudoise

Aumônerie

Lettre de contact 03/2020

Quand le cadeau est reçu en plein cœur...

N'invite pas tes amis;

Invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles;

Heureux seras-tu parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes

Cette parole m'interpelle : quel lien, quel rapport avec le ministère pastoral en milieu hospitalier vaudois ?

Reconnaissons-le : la réciprocité fait partie de nos attentes et de nos joies les plus légitimes. Or Jésus nous propose dans son enseignement d'entrer dans le mystère d'un Dieu qui donne. Le don de Dieu va jusqu'à s'exposer à notre réponse, notre indifférence ou notre refus.

Paul Evdokimov, un théologien orthodoxe, le résumait ainsi: « Dieu peut tout, sauf contraindre l'homme à l'aimer ».

Au CHUV, une étude a été menée il y a quelques années montrant qu'environ 80 % des patients acceptent la visite de l'aumônier.

C'est une bonne nouvelle, le refus est donc largement minoritaire !

Pour ma part, je travaille en gériatrie aiguë à Nestlé et en réadaptation sur le site de Sylvana à Epalinges. Je jouis d'un accueil favorable tant de la part des patients que de celui de la direction et des équipes médico-soignantes.

J'ai été particulièrement touchée par celui d'une femme. Je la surnommerai Noémie. Derrière sa chemise d'hôpital, ses difficultés de santé et une hospitalisation qui dure, je perçois une belle femme. Elle a les yeux bleu clair, une silhouette de mannequin, une peau d'un autre âge. Ses 90 ans n'ont pas été fêtés, car elle se vit comme un poids pour la société.

Le désir de vivre de Noémie oscille entre ciel et terre. EXIT est sa réserve lorsque les douleurs d'une fracture vertébrale deviennent insupportables. Son avenir, c'est l'EMS.

Spirituellement, Noémie est sensible. Dans l'épaisseur et la monotonie de son quotidien, Noémie reconnaît la présence de Dieu dans sa vie.

Ce jour-là, elle me raconte le moment de la toilette avec une soignante. Cette dernière, tout en lui lavant le dos, murmure un gospel. Elle tend l'oreille. En écoutant attentivement, elle découvre que les paroles sont les mots d'une prière. Dieu, elle en avait entendu parler, mais maintenant, ici à l'hôpital, elle le voit ! Dans ces moments-là, me dit-elle, j'oublie EXIT.

Quelle résonance avec la parole de Jésus ? Probablement que la soignante a donné son chant, un gospel (évangile) murmuré tout doucement, sobrement, sans chercher un résultat.

Dans le clair-obscur de mon quotidien, je reconnais que l'œuvre de l'Esprit du Christ agit le plus souvent à mon insu. Parfois, je récolte ce que d'autres ont semé, arrosé, nourri.

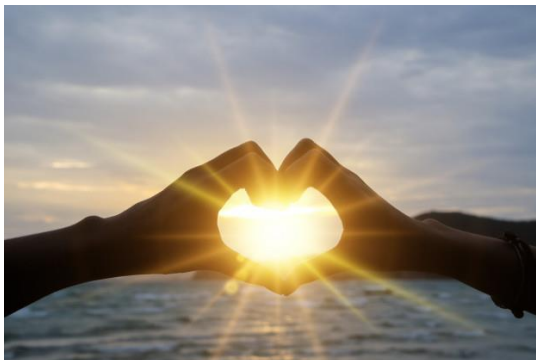
Je sème et d'autres en cueilleront les fruits.

Ce que je crois, en revanche et ce qui m'aide à travers le temps de l'hiver, c'est que Dieu veille sur les graines semées. En son temps, il saura féconder les gestes posés gratuitement. C'est ainsi que la foi et l'humilité sont sollicitées et labourent nos terres de servantes, et serviteurs de l'Évangile.

Puis cet évangile nous revient et fait son œuvre en nous de la même manière qu'auprès de celles et de ceux que nous accompagnons.

Être aumônière, c'est vivre l'Évangile qui transforme aussi bien l'accompagnant que l'accompagné !

Valérie Compaoré



Noël: un cadeau en manque de publicité ...



La fête de Noël a-t-elle besoin d'un coup de publicité ?

On entend parfois des gens craindre Noël, les lumières et guirlandes brisant l'obscurité des journées plus courtes, les commerces et leurs vitrines aguichantes, presque agressantes, les fêtes et leur lot de réjouissances ... et de stress, de tensions, les rassemblements festifs devant les petits chalets en bois, puis la solitude encore plus grande quand on rentre chez soi.

Et dans les hôpitaux ? Les autres s'amusez tandis que moi, je suis coincé dans mon lit. Ou alors dans mon local d'infirmière... Bref Noël n'est pas un cap si facile à vivre, du moins pour certaines personnes.

J'entre dans une chambre de l'hôpital de St-Loup. Il y a là une dame dans la cinquantaine qui vient d'arriver suite à un séjour aux soins intensifs du CHUV. Elle ne sait pas combien de temps elle va devoir rester, ni si elle pourra seulement ressortir.

Et justement, on s'approche des fêtes, une occasion de revoir sa famille réunie, malgré les distances et parfois des incompréhensions. Une trêve tout de même. Un moment de chaleur où, chaque année, elle essaie de distiller un peu de bonheur à ce petit monde. Est-ce que cette année, la fête aura lieu sans elle ? Nous parlons un peu, elle est émue.

Pour elle, Noël n'est pas seulement la fête des paquets, c'est encore et toujours la fête de Jésus, la célébration de sa naissance; c'est Dieu qui vient prendre une existence d'homme, doux et humble de cœur en plus. Elle me dit que parfois c'est difficile de communiquer ce message à ses proches.

Nous parlons ensemble un moment. Dans cette chambre d'hôpital, devant ce lit articulable à souhait, mais que cette dame donnerait cher pour le quitter, on n'a pas de mots pour exprimer de manière adéquate tout ce que l'on peut ressentir à cet instant.

Parfois un silence s'impose, plein de sens. Et puis il y a la prière : une demande faite au Christ, venu à Noël, offrant une bonne nouvelle aux gens de bonne volonté qui acceptent encore de l'écouter.

Non, Noël n'a pas besoin de publicité. Le Noël, le vrai, vient se glisser dans les cœurs comme une lumière douce et attirante à la fois. C'est un cadeau de Dieu renouvelé pour ceux et celles qui sont en recherche et ouverts à recevoir la paix. Pas seulement un moment tranquille, mais la paix intérieure.

La dame que j'ai visitée l'a reçu; elle a pu déposer ses craintes, pour sa santé, pour sa famille et elle a pu accepter la possibilité même de passer son Noël peut-être à l'hôpital.

Et comme parfois un récit se termine avec une belle fin, elle a pu rentrer à la maison pour ce moment qu'elle espérait vivre avec les siens. Joyeux Noël.

Virginie Reichel

Le Noël, le vrai, vient se glisser dans les cœurs comme une lumière douce et attirante à la fois.

C'est un cadeau de Dieu renouvelé pour ceux et celles qui sont en recherche et ouverts à recevoir la paix

De Noël à Pâques, du don reçu à la grâce de perdre.

Noël est bien passé, son sapin et ses cadeaux en nombre sous le sapin.

Depuis le début de la rédaction de notre lettre de nouvelle, l'eau a bien coulé sous les ponts aussi...

Depuis le 1^{er} avril 2004, Virginie a accompli son ministère d'aumônière avec passion et chaleur humaine au CHUV d'abord, puis à Saint-Loup, remplaçant Noëlle Sennwald en 2015. Le temps de la retraite s'approchant pour elle, il était temps de penser à son remplacement.

Si nous avons pu faire partie de l'équipe des EHNV depuis 2004, c'est grâce à un financement de l'EHNV venu compléter notre part de 20%. Il est clair que ce soutien financier s'inscrit dans la couverture des postes des missions communes. En conséquence, la repourvue du poste est de la responsabilité de l'EERV

Nous sommes déçus, c'est sûr.

Mais en acceptant la réalité et en respectant les règles posées par l'état envers les communautés en voie de reconnaissance, nous voulons miser sur l'avenir:

Nous sommes reconnaissants pour ces années de collaboration et désirons réfléchir ensemble aux différentes synergies que nous pourrions développer avec l'EERV jusqu'au moment de la reconnaissance de la FEV par l'Etat de Vaud.

Accepter de "perdre" aujourd'hui pour avancer ensemble sur les bases posées par Noëlle, Virginie, Valérie et tous ceux qui les ont accompagnés sur le terrain nous semble sage.

La convention signée avec l'EERV s'applique pour le poste du CHUV, parce que nous pouvons le financer entièrement. C'est possible grâce aux participations de nos fédérations et grâce à vos dons.

Un grand merci pour ce cadeau que vous nous faites et qui nous permet de partager l'amour de Dieu avec notre prochain!

Pour soutenir nos aumônières:

Compte postal : 17-432921-3
Mention: aumônerie

SEL & LUMIERE



RENCONTRE ANNULEE

La parole de Dieu: entre texte, révélation et incarnation

Journée des Aumôniers Evangéliques Romands

29 avril 2020

LAUSANNE

Armée du Salut, Place de la Louve 10



Nos deux aumônières, comme beaucoup d'autres aumôniers ont vu leurs conditions de travail drastiquement changer: confinement, présence réduite aux heures de gardes, intégration dans un service d'écoute sur téléphone...

Les liens sont pourtant si importants face à la pandémie du Coronavirus.

Prions pour ex, que Dieu leur donne force, calme et créativité 😊

Crédit photos: porte entrouverte
Créateur :Michel Vialle Droits d'auteur :© michel vialle - 2011